



FESTIVAL
AAK #8

DU 26 AU 28 SEPT. 2019 - Église Saint-Merry

DOSSIER DE PRESSE



**DU 26 AU 28
SEPT. 2019**

**Église Saint-Merry
76 rue de la Verrerie Paris 4^e**

Le rendez-vous des musiques improvisées, expérimentales, inclassables de la rentrée revient du 26 au 28 septembre toujours dans le cadre exceptionnel de l'église Saint-Merry à deux pas du Centre Georges Pompidou.

Pour cette 8^e édition, le CRAK festival met les femmes à l'honneur: des pionnières de la spatialisation du son, des chercheuses au langage propre, dont le but est d'aller au delà de ce qu'aucune écriture ne saurait restituer.

La release party de la sortie du coffret d'Occam Océan, première et à ce jour unique pièce d'orchestre de la compositrice Éliane Radigue interprété par l'ONCEIM. L'ode de Thomas Ankersmit à la compositrice américaine Maryane Amacher dans une performance solo avec son synthé modulaire Serge. Le diamant brut et hyperactif, Tijana Stankovic, violoniste et vocaliste serbe.

La saxophoniste new-yorkaise Léa Bertucci qui viendra pour une unique date en France présenter son deuxième album « Resonant Field ».

Les hommes ne sont pas en reste, le quintette d'improvisation Hubbub viendra fêter ses 20 ans, le platiniste canadien Martin Tétreault jouera en solo mais sera également l'auteur d'une pièce revisitant l'octave jouée par l'ONCEIM et enfin, à ne pas louper le très rare Mohammad Reza Mortazavi, le maestro du daf et du tombak iranien ou encore le projet Pancrace, détournant l'orgue d'église façon fête de village.

En ces temps difficiles pour la création contemporaine, le Crak festival résiste pour offrir une place à la découverte de projets rares et audacieux et prouver qu'elle a encore de beaux jours devant elle.

BABEL

RENDEZ-VOUS
CONTEMPORAINS

ONCEIM Latency

PROGRAMME

JEUDI 26 SEPT.

MARTIN TÉTREULT (SOLO)

THOMAS ANKERSMIT

« Perceptual Geography,
for Maryanne Amacher »

MOHAMMAD REZA MORTAZAVI

VENDREDI 27 SEPT.

TIJANA STANKOVIC

HUBBUB

LÉA BERTUCCI

« Resonant Field »

SAMEDI 28 SEPT.

MASTERCLASS D'IMPROVISATION

par le clarinettiste

XAVIER CHARLES

Infos et réservation :

contact@babbelproductions.com

SAMEDI 28 SEPT.

MARTIN TÉTREULT

« Octave-s (fission-fusions) » - **ONCEIM**

PANCRACE

RELEASE PARTY ÉLIANE RADIGUE

« OCCAM OCEAN » - **ONCEIM**

Lieu

Église Saint-Merry
76 rue de la Verrerie Paris
4^e

Métro
Châtelet (1-4-7-11-14)
Hôtel de Ville (1-11)

Infos

contact@babbelproductions.com

www.crakfestival.com



Tarifs

Prévente
sur YesGoLive : 12,50€

Sur place
Tarif plein : 15€
Tarif réduit : 10€

Pass 3 jours
Prévente : 30,50€
Tarif plein : 35€
Tarif réduit : 25€

Masterclass : 50€
(accès concerts inclu)

THOMAS ANKERSMIT

Pays-Bas



JEUDI 26 SEPT.

**« Perceptual Geography,
for Marianne Amacher »**

1^{ère} en France



Thomas Ankersmit est un musicien et artiste sonore qui vit entre Berlin et Amsterdam. Il a collaboré notamment avec Phill Niblock, Kevin Drumm, Valerio Tricoli, Tony Conrad ou encore Jim O'Rourke. Ayant une formation saxophoniste bien qu'entièrement autodidacte, il se tourne par la suite vers les synthétiseurs analogiques modulaires et passe par plusieurs configurations différentes avant de s'arrêter sur le Serge.

Après la sortie d'un album en mémoire de Dick Raaymakers en 2018, Thomas Ankersmit décide cette fois-ci de rendre hommage, 10 ans après sa mort, au travail de la compositrice américaine Marianne Amacher, pionnière de l'architecture sonore et notamment à l'origine de la découverte de ce qu'elle appelle des phénomènes psycho-acoustiques (sons produits par les oreilles de l'auditeur lorsqu'il est provoqué avec un certain stimulus).

Derrière ce titre emprunté à un article de Marianne Amacher publié en 1979 (à dénicher sur internet sous le nom exact de "Psychoacoustic Phenomena in Musical Composition - Some Features of a "Perceptual Geography"), Thomas Ankersmit propose une relecture du travail de Marianne et de son approche tridimensionnelle du son.

Avec une obsession pour le concert live et la tension qui s'en dégage, Thomas sculpte la musique en temps réel et porte une attention toute particulière à l'espace dans lequel les sons résonnent.

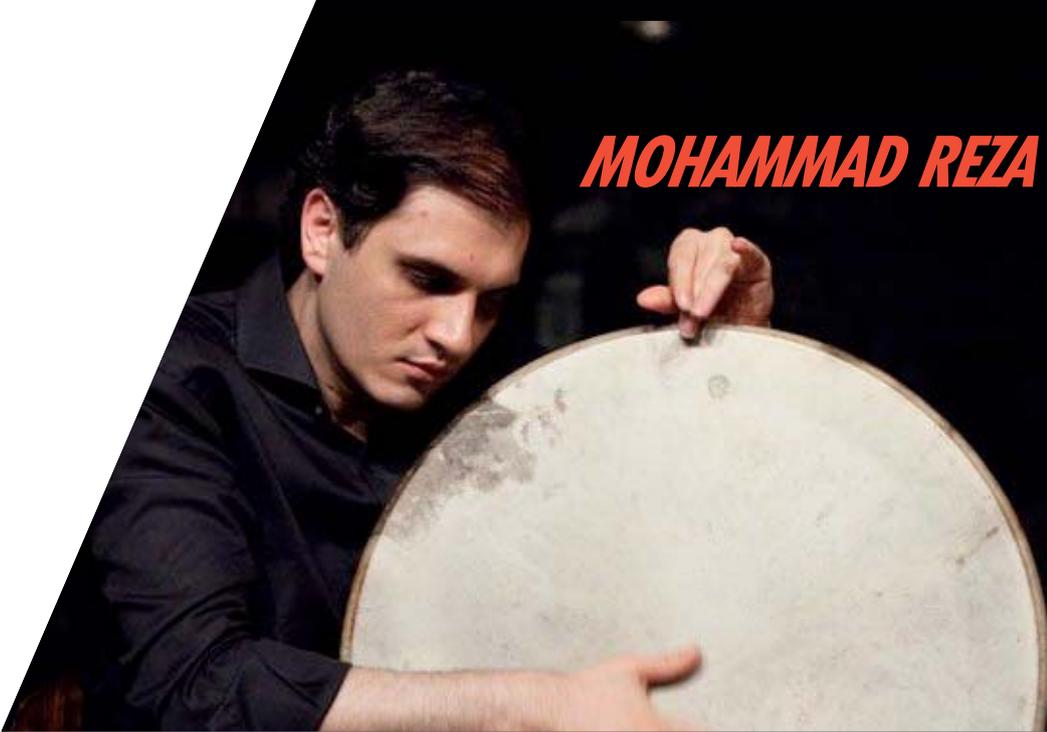
À voir absolument sur scène et à l'église Saint-Merry donc.

En partenariat avec le label LATENCY

thomasankersmit.net

MOHAMMAD REZA MORTAZAVI

Iran



JEUDI 26 SEPT.

Mohammad Reza Mortazavi est un artiste iranien, virtuose du daf (instrument à percussion traditionnel d'origine persane) et considéré dès l'âge de 20 comme le meilleur joueur de tombak au monde. Au cours de sa carrière, il a développé plus de 30 nouvelles techniques de frappe et a révolutionné la manière de jouer traditionnelle pouvant à lui seul construire un orchestre de sons aussi illusionnistes que chamaniques.



À l'âge de 22 ans, le musicien se rend pour la première fois en Allemagne et se produit avec succès à Munich. Outre la sortie de plusieurs CD, il a été invité à une série de concerts à travers l'Europe, où il a balayé le public. En 2003, il a reçu le prix allemand de la musique du monde, RUTH, dans la catégorie des nouveaux venus - parmi plus de 600 candidats. En mars 2010, ses concerts ont été couronnés de succès par un concert solo qu'il a donné à la Philharmonie de Berlin.



Sa tournée solo pour l'album CODEX a débuté en 2013, avec près de 100 concerts dans le monde entier, tels que le World Music Festival à Shanghai, en Chine, la Philharmonie Luxembourg, la Philharmonie Köln ou plusieurs fois au Fusion Festival en Allemagne. Pour le concert final en 2015, il a vendu l'église samaritaine (Samariterkirche) à Berlin. La même année, Mohammad Reza Mortazavi a commencé un événement acoustique régulier à Berlin, appelé TRANSFORMATION, qui porte également le nom de son 8e album solo, sorti en 2016.

Au début de 2018, Mohammad a publié son premier disque vinyle solo pour le label portugais Padre Himalaya.

En partenariat avec le label LATENCY

moremo.de

MARTIN TÉTREULT (SOLO)

Canada



JEUDI 26 SEPT.

« Empreintes à reculons »



**Avec le soutien du
Conseil des Arts du Canada**

Pour empreintes de disques, 3 tourne-disques, console de mixage et petits électroniques

Le disque vinyle est l'origine, le passé gravé en spirale dans un sillon. On y dépose sur sa surface la plus petite composante du tourne-disque, la pointe diamanté de l'aiguille. De ce contact instantané, l'aiguille libère un big bang domestiqué. L'électricité aidant, le son est reproduit par le haut-parleur, prend forme et se diffuse dans l'espace. L'avant et l'après en simultanément. Si une empreinte de ce disque est effectuée, reculerons-nous plus avant dans les matériaux et irons-nous ailleurs dans le son, créant ainsi un nouvel avant - après ?

C'est en créant, en 1985, la bande sonore *La tentation de Saint-Antoine* pour la compagnie de théâtre Opéra-Fête que Martin fait son entrée dans le monde professionnel des arts. Ce collage sonore ayant reçu un accueil chaleureux, il poursuit ses expérimentations avec et sur des disques vinyles tout en y fixant ses expérimentations sur rubans magnétiques.

En 1988, il sort de son atelier pour présenter sa première performance solo : *Des disques et un couteau* au Musée d'art Contemporain. Puis, sur les conseils du compositeur André Duchesne, il est repêché par le collectif Ambiances Magnétiques. Durant cette décennie (les années 1990), il est enregistré en concert et en studio par Hélène Prévost et Mario Gauthier, réalisateurs de la défunte et regrettée Chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada. À la même période, il voyage et rencontre ici comme ailleurs des diffuseurs et des musicien-nes, développant de fructueuses collaborations avec le Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV), Mutek (Canada) le London Musical Collective (Angleterre), Densités (France), Angelica (Italie), Club Transmediale (Allemagne), What is music ? (Australie) et Otomo Yoshihide, Xavier Charles, Haco, Kevin Drumm, Ignaz Schick, Philip Jeck, ErikM, Andrea Neumann et de nombreux autres stimulants producteurs et bricoleur-euses.



TIJANA STANKOVIC

Serbie

VENDREDI 27 SEPT.

1^{ère} en France
Découverte

Tijana Stankovic est une chanteuse et violoniste de 35 ans originaire de Serbie. Elle a étudié l'ethnomusicologie auprès de Nice Fracile à l'Académie des Arts de Novi Sad.

Bien que peu connue en France, elle a pourtant un solide parcours dans le domaine des musiques improvisées, expérimentales, traditionnelles et même spectrales en Serbie et Hongrie. Elle fait notamment partie du grand Ensemble International Hyperion fondé par le compositeur roumain Iancu Dumitrescu. Elle se passionne également pour la tradition vocale et instrumentale des Balkans.

Sur tous les fronts, elle joue et chante dans Argo : projet basé à Budapest à la croisée des genres entre musique improvisée et rebetiko (musique populaire grec); chante dans le groupe Rodenice (SRB), trio de musique folklorique a cappella terzetto (composition pour trois voix ou trois instruments), joue dans Dor : groupe de folk d'improvisation libre, collabore avec l'orchestre des improvisateurs de Mezei Szilard, l'ensemble Túl a Tiszán Innen, a également un duo avec Sorés Zsolt (Ahad) etc.

Elle a collaboré avec de nombreux artistes de l'improvisation, tels que le compositeur et altiste Mezei Szilárd, les compositeurs et violoncellistes Márkos Albert, Nikolaus Gerszewski, Joel Grip, Nenad Markovic, Ivan Ckonjevic, etc.



soundcloud.com/tijanastankovic



VENREDI 27 SEPT.

Hubbub fête ses 20 ans ! Fondé en 1999, Hubbub est l'un des seuls quintettes d'improvisation européens à se produire depuis aussi longtemps dans la même formation. Se situant au carrefour de plusieurs mondes, Hubbub est constitué de cinq musiciens dont les activités tracent des ramifications multiples: Frédéric Blondy au piano, Bertrand Denzler au saxophone ténor, Jean-Luc Guionnet au saxophone alto, Jean-Sébastien Mariage à la guitare électrique et Edward Perraud aux percussions.



Ensemble, ils travaillent la matière sonore pour créer un espace mouvant, peuplé de strates, d'étirements, d'enchevêtrements, de zébrures, de pulsations, de points et de traits, à la frontière de l'acoustique et de l'électrique. La longévité du groupe a permis à Hubbub de développer un univers qui est plus que la somme de ses parties.



Le groupe a participé à une trentaine de festivals dont Musica Estranha (Sao Paolo), Zwei Tage Zeit (Zurich), La Triennale (Paris), Kaleidophon (Ulrichsberg), Ring Ring (Belgrade), Météo (Mulhouse), Jazz Em Agosto (Lisbonne), FIMAV (Victoriaville QC), NPAI (Parthenay), Fruits de Mhère (Brassy), Freedom of the City (Londres), Densités (Fresnes-en Woëvre).

Le groupe a publié trois albums sur Matchless Recordings, le label d'Eddie Prévost (AMM), et un sur For4Ears Records, le label de Günter Müller, ainsi qu'un DVD sur CE dans l'O en collaboration avec Clothilde Aksin.

LÉA BERTUCCI
États-Unis



VENDREDI 27 SEPT.
« Resonant Field » LP
Seule date en France

La compositrice et musicienne new yorkaise Léa Bertucci compose avec le monde qui l'entoure. Elle considère les espaces physiques comme s'ils étaient ses collaborateurs. Ayant grandi dans la vallée de l'Hudson à New York, elle a été émerveillée par les mines de ciment disparues, où son saxophone produisait de profondes réverbérations. Plus récemment, elle a décrit jouer les murs d'un bunker comme un orgue.



Bertucci travaille principalement avec les instruments à vent, en particulier le saxophone alto et la clarinette basse à basse voix. Mais son instrument le plus important pourrait bien être l'espace lui-même: l'environnement et l'acoustique qui augmentent naturellement le son, modifiant ainsi la résonance d'un instrument.

Son dernier album, dans la continuité de son long métrage «Metal Aether» salué par la critique de la NINA 2018, poursuit son dévouement à l'exploration des espaces physiques au moyen de sons, acheminés par son saxophone alto.



Le Crak festival est très heureux d'accueillir la seule date parisienne de la tournée de Léa Bertucci pour la sortie de son dernier LP "Resonant Field" prévu le 19 juillet sur le label NINA Tapes.

En partenariat avec le label LATENCY et avec la complicité du Non Jazz

lea-bertucci.com



PANCRACE

France

SAMEDI 28 SEPT.

Panrace est un quintet de musiques improvisées formé en 2015 par Prune Bécheau, Arden Day, Julien Desailly, Léo Maurel et Jan Vysocky. Panrace est aussi le nom d'une église à Dangolsheim en Alsace où réside l'inventeur d'instruments notamment dérivés de la vielle à roue.



Leur esthétique/approche musicale se construit sur un rapport physique au son, de la recherche de timbres et de l'utilisation de différents contextes de jeu dans leur rapport à l'espace. Par conséquent, l'instrument de musique est constamment réévalué tant par son usage que par sa fabrication.



Ainsi, jouer avec la mécanique des instruments devient le point central de la recherche musicale : exploration des relations entre le crin et la corde sur le violon de Prune Bécheau, exploration des micro-tons offerts par différents doigtés d'une même note sur le villeann pipes de Julien Desailly, exploration des cordes d'un piano dont on a retiré le clavier par Arden Day, utilisation du rythme du trémolo sur l'orgue pour l'établissement d'une pulsation musicale par Léo Maurel ou des interférences électromagnétiques sur les radios AM de Jan Vysocky etc.

Cette approche presque phénoménologique qui consiste à éprouver les limites des objets sonores devient troublante lorsqu'elle mêle les vents (orgue, appeaux, hulusi, pipe, etc) et les cordes (dérivés de vielle à roue conçus par Léo Maurel, violon, piano) dans des espaces acoustiques singuliers tels que les églises : elle rencontre le spectre pythagoricien de la musique acousmatique...

ÉLIANE RADIGUE

France



SAMEDI 28 SEPT.

OCCAM OCEAN - ONCEIM

Release Party

OCCAM OCEAN est un projet exceptionnel, fruit de deux ans de travail entre Eliane Radigue, pionnière et figure de proue de la musique électronique, et les musiciens de l'ONCEIM.

Au début des années 2000 Eliane Radigue abandonne son mythique synthétiseur ARP pour se consacrer pleinement à l'élaboration de pièces instrumentales.

Lorsqu'en 2013, Frédéric Blondy lui propose de collaborer avec l'ONCEIM, elle avait essentiellement composé des pièces pour des solides ou pour petit ensemble de 2 ou 3 musiciens. Alors elle avait d'abord dit non à la pièce pour orchestre le travail lui apparaissant trop colossal.



« (...) mais Frédéric a insisté, et je l'en remercie. L'orchestre est le plus merveilleux de tous les instruments, sa richesse est inégalable. Certes, tous les sons sont possibles avec un synthétiseur, mais il n'y a rien à faire : la qualité expressive des sons électroniques, aussi riche soit elle, reste moindre que celle d'un orchestre. Avec le recul, je peux dire que toutes mes pièces électroniques ont été des compromis : je n'ai jamais terminé une pièce sans me dire que je ferais mieux à la prochaine. Avec mes pièces instrumentales, et particulièrement avec Occam Océan, désormais j'entends la musique que j'ai toujours eu envie d'entendre. C'est pourquoi j'ai tant de gratitude et d'admiration pour les instrumentistes. »

Créée à Paris en septembre 2015, la pièce a circulé en Europe et a finalement été enregistrée dans le pavillon français de la Biennale de Venise en 2017. La sortie du disque sur le label Shiiin, accompagnée d'un magnifique livret de 90 pages qui témoigne de cette grande aventure, est l'occasion de rejouer à Paris presque 4 ans jour pour jour ce monument spectral dans l'acoustique qui a porté toute la création.

onceim.fr



SAMEDI 28 SEPT.

**ONCEIM - Création
« Octave-S (fission-fusions) »**

**Avec le soutien du
Conseil des Arts du Canada**

C'est aux côtés de l'artiste japonais Otomo Yoshihide, au tout début des années 2000, que nous avons eu la chance de découvrir Martin Tétreault. Tous les deux opéraient aux platines. A travers un grand nombre d'expérimentations, tel que l'ajout de bras de lecture, le découpage-collage des vinyles ou l'utilisation d'objets qui n'ont plus rien à voir avec des disques, le duo donnait naissance à une musique envoûtante et radicale qui ne cessait de surprendre nos oreilles.

Depuis l'artiste Montréalais a développé un travail riche tant sur le plan sonore que visuel, composant régulièrement pour la danse ou le théâtre et multipliant les collaborations avec d'autres artistes. C'est dans sa volonté de travailler avec des artistes sonores qui ont peu l'occasion de se confronter à l'orchestre que l'ONCEIM a passé commande à Martin Tétreault. L'artiste pourra compter sur la palette sonore inédite de cet orchestre pour produire une oeuvre à l'image de son approche ouvertement prospective du médium technologique.

« Octave-S (fission-fusions) » est une pièce de 45 minutes qui est une mise en espace d'une octave musicale. La construction de la structure sonore utilise les concepts de l'harmonie, de la mélodie, de la consonance et de la dissonance.

« Ici l'octave est disséquée. Une sorte d'autopsie sonore. Elle respire et prend forme via l'interprète et l'interrelation avec les autres joueurs-notes. Elle n'est plus confinée à un clavier ou à un instrument, dans Octave-s, l'octave est spatialisée et se déploie en fonction du positionnement des musicien.nes. Une note un musicien.ne, un musicien.ne un accord, un accord une dispersion sonore. Le concept est simple, mais peut devenir complexe. J'écrirai définitivement des musiques sur une partition mais le platiniste en moi ne sera jamais loin. Je pense entre autre, faire reprendre à l'orchestre des sonorités typiques aux platines comme un disque qui saute, des égratignures et autres défauts sur les surfaces des vinyles, des accelerandos comme lorsqu'on accélère progressivement le tourne-disque, tout ça, dans un esprit très ludique. » Martin Tétreault

MASTERCLASS D'IMPROVISATION

Xavier Charles



SAMEDI 28 SEPT.

10h00/ 12h30 - 14h00/ 16h30

**Église Saint-Merry
76 rue de la Verrerie
75004 Paris**

Comme chaque année, le festival proposera une masterclass d'improvisation (le samedi 28 septembre 2019), animée par le clarinetriste Xavier Charles. Cette masterclass sera ouverte aux musiciens vocaux et instrumentaux amateurs et professionnels.

Clarinetriste, Xavier Charles pratique essentiellement l'improvisation, et multiplie les collaborations avec de nombreux musiciens en France et à l'étranger.

Il a développé des techniques sur l'instrument inspirées par la matière, les sons du quotidien, du vivant. et les langages musicaux contemporains. Ses recherches sonores l'ont aussi orienté vers un système de haut-parleurs vibrants.

Ses expériences l'emmènent aux frontières de la musique improvisée, du rock noisy, de l'électroacoustique, du jazz, de la musique traditionnelle.

Son travail d'improvisateur met en jeu la question de l'écoute et comment la réinventer.

Il a déjà collaboré avec Martin Tetrault, The Ex, Ingar Zach, Pierre Berthet, Axel Dörner, Ivar Grideland, John Butcher, Jacques Di Donato, Frédéric Le Junter, Otomo Yoshihide, Getachew Mekuria, Christian Wallumrod, Emmanuelle Pellegrini, Lionel Marchetti, Jean-Philippe Gross, Michel Doneda et Frédéric Blondy. Différents collectifs (Dans Les Arbres, Ouïe-Dire, ONCEIM, No Spaguettitti Edition, Chris Burn Ensemble, Atmosphérique).

Il est profondément impliqué dans le monde de la musique en tant qu'organisateur du festival «Densités».

Xavier Charles fait également partie de l'ONCEIM.

Informations et réservation:

contact@babelproductions.com

Tarif : Masterclass + pass 3 soirées : 50€

xaviercharles.com

CRACK

CONTACTS FESTIVAL

Programmation

Frédéric Blondy : frederic@babbelproductions.com

Louis Laurain : louisjoseph.laurain@gmail.com

Sidney Gerard : sidney.latency@gmail.com

Production, administration

Églantine de Boissieu : eglantine@babbelproductions.com

Léna Lenglet : prod@babbelproductions.com

CONTACT PRESSE

Communication & relations presse

Gwen du Couëdic

06 58 76 25 33

gwen@babbelproductions.com

Crédits Crack

Photographie : Gauthier David & Antoine Picard

Graphisme : Sarah Lesven

PARTENAIRES



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada



Mouvement
magazine culturel indisciplinaire

TRAX

